

Le 8 janvier 2016

Solutions pour clients privés

Un mois de janvier à oublier

Les marchés boursiers vivent un début d'année cahoteux en 2016, lequel fait suite à une année 2015 difficile. Bien que nous nous attendions à une augmentation de la volatilité des marchés cette année, nous n'avions pas prévu qu'elle se manifesterait de façon aussi brusque et prononcée au cours des premiers jours de négociation de 2016. La Chine est une fois de plus à l'avant-scène de cette braderie massive en raison des préoccupations persistantes à l'égard d'un ralentissement de la deuxième économie mondiale en importance. Rappelons-nous que l'indice composé S&P/TSX (le S&P/TSX) a déjà subi une braderie en août en raison de la faiblesse des marchés boursiers chinois. À peine deux mois plus tard, le S&P/TSX avait gagné plus de 1 000 points. Le premier réflexe des investisseurs pourrait être de vendre. Toutefois, lorsque le marché est en mode panique, nous savons par expérience qu'il convient plutôt de ne rien faire. Dans le contexte d'aujourd'hui où certains investisseurs se laissent guider par leur première impression, nous devons constamment nous rappeler l'importance d'adopter une vision à long terme à l'égard de l'atteinte de nos objectifs de placement. On peut s'attendre à ce qu'un portefeuille réparti de manière appropriée entre différentes catégories d'actifs – et comprenant des titres de sociétés et des produits de grande qualité – offre aux investisseurs les rendements nécessaires à l'atteinte de leurs objectifs de placement à long terme. Cela étant dit, nous savons que les clients ont besoin d'explications et de conseils sur la raison pour laquelle la volatilité s'est amplifiée ainsi que sur l'importance de garder le cap vers le long terme.

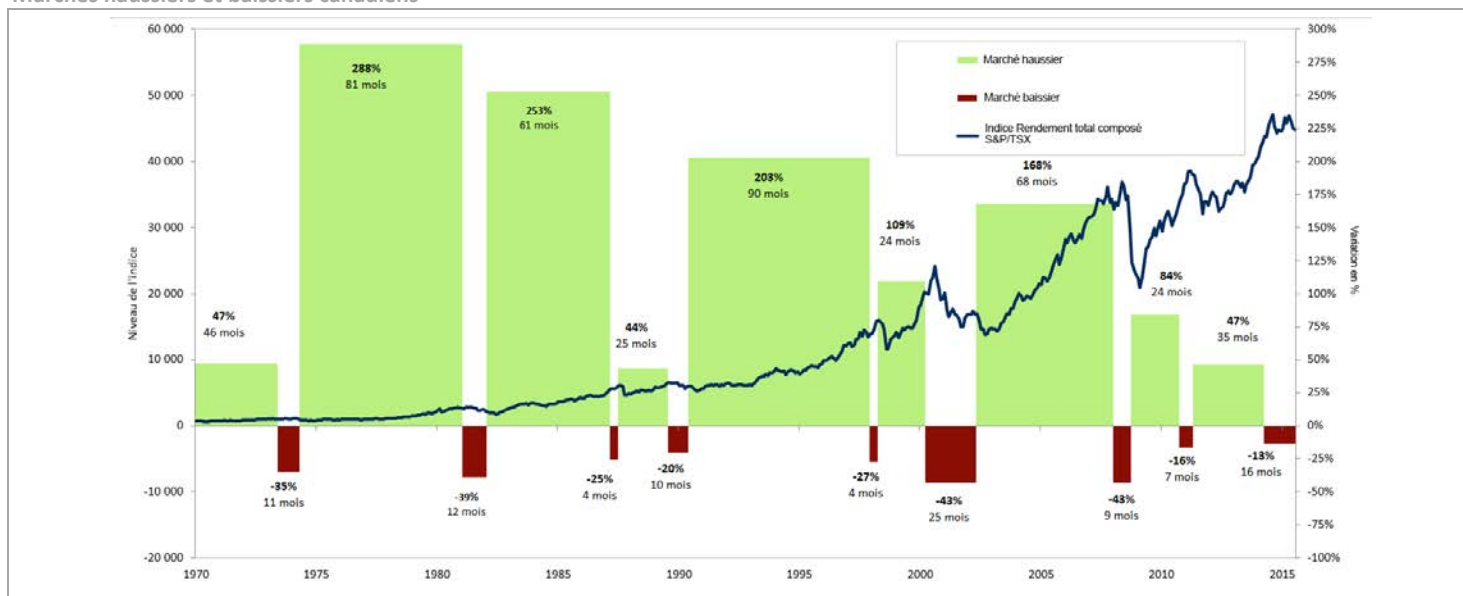
Qu'est-ce qui a entraîné cette faiblesse?

Nous sommes d'avis que trois principaux facteurs sont entrés en jeu. D'abord, l'économie chinoise continue de ralentir. Toutefois, ce n'est pas une surprise puisque ce pays lutte depuis plus de quatre ans maintenant afin d'atteindre ses objectifs de croissance. Plus particulièrement, le secteur manufacturier de la Chine s'est replié pour un dixième mois consécutif en décembre, l'indice des directeurs d'achat (PMI) affichant un score de moins de 50. Ensuite, le yuan poursuit sa chute, ce qui suggère une faiblesse accrue de cette économie. Enfin, les ventes de titres chinois se sont intensifiées à l'approche de l'expiration de l'interdiction de ventes d'actions par de grands actionnaires.

Cette morosité a été amplifiée par une nouvelle hausse des tensions géopolitiques, notamment l'exécution, en Arabie Saoudite, d'un chef religieux chiite, exacerbant les tensions avec l'Iran, de même que des nouvelles troublantes voulant que la Corée du Nord pourrait avoir fait exploser une bombe à hydrogène.

Enfin, les prix du pétrole ont continué d'alimenter les préoccupations continues à l'égard de la croissance mondiale, des stocks excédentaires et de la forte production. Au cours des récents mois, nous avons constaté une corrélation accrue entre les marchés boursiers et les prix du pétrole et, par conséquent, le fléchissement du pétrole s'ajoute aux facteurs défavorables pour les titres.

Marchés haussiers et baissiers canadiens



Sources : Bloomberg, Raymond James Ltée. Au 31 décembre 2015 selon des données sur les rendements mensuels totaux.

Notre opinion sur la situation actuelle

À notre avis, rien n’a changé au cours de la dernière semaine nous permettant de croire que les économies américaine et mondiale se dirigent vers une récession, et les données actuelles solides en matière d’emploi aux États-Unis et au Canada renforcent ce point de vue. En décembre, les É.-U. se sont enrichis de 292 000 emplois et le Canada, de 23 000. Nous continuons d’envisager une légère amélioration de l’économie mondiale cette année, propulsée par des pays et régions développés comme les É.U. et l’Europe. Par exemple, nous prévoyons que l’économie américaine croîtra de 2,3 % en 2016. En ce qui a trait à l’Europe, le consensus prévoit une croissance de 1,7 % en 2016, en hausse par rapport à 1,5 % en 2015. La Chine et les marchés émergents demeurent les maillons faibles de l’économie mondiale, mais nous continuons de croire que la Chine peut réaliser une croissance avoisinant les 6 % en 2016. Point important : nous ne prévoyons pas une récession mondiale en 2016.

Quelles sont donc les différences entre la braderie d’août et celle d’aujourd’hui? Un changement de politique monétaire américaine a exacerbé les préoccupations des investisseurs quant au fait qu’un resserrement de la Fed fera dérailler l’économie et le marché boursier. Par le passé, le marché aurait jugé « une mauvaise nouvelle comme une bonne nouvelle » puisque la première aurait été accompagnée d’un soutien monétaire continu. Avec la Fed ayant abandonné les taux d’intérêt de néant, le marché juge maintenant une mauvaise nouvelle et une bonne nouvelle comme telles.

Prendre du recul

Pendant ces périodes d’essai, il est important de faire un pas en arrière et d’examiner la situation dans son ensemble. Les marchés boursiers traversent des périodes haussières et baissières, découlant en grande partie des creux et ressacs de l’économie mondiale. Ce qu’il est important de garder à l’esprit, c’est que :

- 1) la durée et l’ampleur des marchés baissiers tendent à être moins importantes que celles des marchés haussiers;
- 2) les marchés baissiers ont toujours été suivis de marchés haussiers, les prix des titres se remettant des replis antérieurs;
- 3) à long terme, les actions offrent aux investisseurs des rendements solides, leur permettant d’atteindre leurs objectifs financiers.

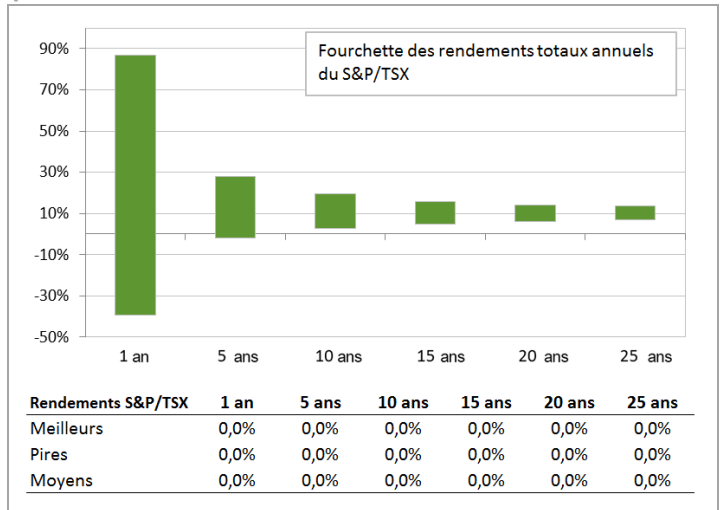
Ces points sont présentés dans le graphique de la page 1. Notez combien la durée et l’ampleur des marchés baissiers (en rouge) sont modestes comparativement aux marchés haussiers (en vert), et voyez la tendance à la hausse du S&P/TSX. Alors que ce dernier traverse des cycles de hausse et de baisse, à long terme, il a offert un rendement annuel d’environ 10 % en moyenne, y compris les dividendes.

En soutien additionnel à ce point de vue, alors que les investisseurs prolongent leur horizon de placement, la probabilité d’un rendement négatif diminue et, en fait, s’établit à néant après environ sept à huit ans.

Nous avons calculé les rendements totaux du S&P/TSX sur des périodes d’un an, puis de cinq, dix, quinze, vingt et vingt-cinq ans, à l’aide de

rendements mensuels en continu depuis 1956. Pour les périodes d’un an, nous avons constaté que le pire rendement a été de -39,2%. Toutefois, alors que nous prolongions la période de détention jusqu’à 10 ans et au-delà, nous n’avons constaté aucun rendement total négatif du S&P/TSX, le rendement le moins élevé annualisé s’étant établi à 2,8%. Alors que l’horizon de placement s’allonge, les rendements totaux annuels se dirigent vers la fourchette des 9 % à 10 %.

Le prolongement des horizons de placement réduit la possibilité de résultats défavorables



Sources : Bloomberg, Raymond James Ltée. Fondé sur des données en continu sur le rendement total mensuel depuis 1956.

Enfin, nous avons étudié le pire scénario, en supposant qu’un investisseur a acquis des titres à chacun des pics du marché, et nous avons calculé le temps nécessaire pour que cet investisseur revienne au point d’équilibre. En moyenne, cette étude a révélé que l’investisseur revenait à son point d’équilibre en 3,6 ans. Plus récemment, si nous regardons la crise financière de 2008, le S&P/TSX avait regagné, au début de 2011, la totalité de ses pertes de 35 % de 2008.

Positionnement

Nous ne disons pas qu’il ne faut pas apporter d’ajustements aux portefeuilles en périodes de repli. Voici en quelques points le positionnement que nous recommandons dans un tel contexte :

- Mettre l’accent sur des **actions de grande qualité qui versent des dividendes**, lesquelles ont tendance à mieux se comporter en périodes de repli.
- **Inclure des obligations** qui apportent du ballast aux portefeuilles. Actuellement, nous privilégions les obligations de sociétés de catégorie investissement de grande qualité.
- **Conserver des liquidités** afin de tirer parti d’occasions.
- Inclure de **l’or** à titre d’assurance pour le portefeuille.
- Conserver une certaine **exposition aux titres américains** à des fins de diversification et pour profiter d’une hausse du dollar américain.

Enfin, **demeurer discipliné**. Rien ne peut faire dévier un portefeuille plus rapidement que des décisions de placement précipitées fondées sur l'émotion.

Renseignements importants pour les investisseurs

La totalité des informations au sujet des sociétés couvertes par Raymond James figure sur le site www.raymondjames.ca/researchdisclosures

Ce bulletin est préparé par l'équipe des services de gestion privée (SGP) de Raymond James Ltée (RJL) pour distribution auprès des clients de détail de RJL. Il ne s'agit pas des résultats des services de recherche de RJL.

Toutes les opinions et recommandations reflètent le jugement de l'auteur à cette date et sont sujettes à modifications. Les recommandations de l'auteur peuvent être fondées sur une analyse technique et peuvent ou non tenir compte des renseignements figurant dans les rapports de recherche fondamentale publiés par RJL ou ses sociétés affiliées. Les renseignements proviennent de sources jugées être fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie. Ce bulletin est présenté uniquement à des fins d'information. Il ne vise pas à fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Puisque chaque situation est différente, les personnes doivent chercher à obtenir des conseils fondés sur leurs circonstances particulières. Ce bulletin ne constitue pas non plus une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat de quelque titre que ce soit. Il ne peut être distribué que dans les juridictions où RJL est enregistrée. RJL, ses dirigeants, administrateurs, mandataires, employés et leurs familles peuvent, de temps à autre, détenir des positions longues ou courtes dans les titres mentionnés aux présentes, et peuvent exécuter des opérations contraires aux conclusions de ce bulletin. RJL peut assurer la prestation de services bancaires d'investissement ou d'autres services pour toute société mentionnée aux présentes, ou solliciter des activités bancaires d'investissement auprès de ces dernières. Les titres sont offerts par l'intermédiaire de Raymond James Ltée, membre du Fonds canadien de protection des épargnants. Les services de planification financière et d'assurance sont offerts par l'intermédiaire de Planification financière Raymond James Ltée, qui n'est pas membre du Fonds canadien de protection des épargnants.

Des commissions, commissions de suivi, frais de gestion et charges peuvent tous être liés à des fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement passé peut ne pas se reproduire. Les résultats présentés ne doivent pas et ne peuvent pas être interprétés comme un indicateur du rendement futur. Les résultats individuels varieront, et les coûts d'opération liés à un investissement dans ces titres auront une incidence sur leur rendement global.

Certains des titres mentionnés dans le présent bulletin peuvent comporter un risque plus élevé. Les clients doivent communiquer avec leur conseiller financier pour établir si les titres sont compatibles avec leur tolérance au risque et leurs objectifs de placement.

Des renseignements à l'égard des titres à risque élevé, moyen et bas sont disponibles auprès de votre conseiller financier.

Un membre de l'équipe des SGP chargé de la préparation du présent bulletin ou un membre de sa famille détient une position longue dans les titres de Golden Leaf (GLH-T).

RJL est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. © 2015 Raymond James Ltée